

> Toutes les communes > Fréhel

Chenille. Le traitement montre des résultats

Publié le 21 avril 2018

VOIR LES COMMENTAIRES



Jérôme Rousselet (à gauche) et Bernard Pinaud ont présenté le bilan de la lutte contre la chenille et l'efficacité du traitement par le bacille de Thuringes.

Mardi, à la salle des fêtes, la réunion publique sur le bilan de la lutte contre la chenille processionnaire du pin, organisée par la municipalité, n'a pas été très suivie par la population. Seulement une vingtaine de personnes y ont assisté. Des chercheurs russes étaient présents. Jérôme Rousselet, de l'unité de recherche de zoologie forestière, chargé de recherche à l'Inra d'Orléans (Centre-Val de Loire), et Bernard Pinaud, conseiller, en charge du dossier, ont présenté le bilan.

« On a gagné une bataille mais pas la guerre »

« On a gagné une bataille, mais pas la guerre. Il nous faut éradiquer les chrysalides qui sont dans le sol et peuvent tenir des années avant de sortir. Il ne faut surtout pas baisser les bras », a déclaré Michel Caillot, adjoint au maire. Les deux intervenants ont retracé les différentes méthodes de la lutte depuis 2015 : échenillages, cerclage, nichoirs à mésanges et « le piégeage des papillons mâles avec de la phéromone femelle qui a été satisfaisant, mais pas suffisant pour nous mettre à l'abri du problème de santé publique, mais nous devons continuer ces méthodes ».

Baisse spectaculaire du nombre de chenilles

En 2017, il a donc été décidé d'avoir recours au traitement par pulvérisation du bacille de Thuringes (BT), sans danger pour les humains, les animaux et l'environnement. Le bilan de ce traitement, effectué en octobre sur les espaces communaux et par des particuliers à Sables-d'Or, montre une baisse spectaculaire. Il a été constaté quelques jours après de l'efficacité du traitement : « Les chenilles amalgamées autour du nid étaient mortes parce qu'elles avaient ingéré le bacille, qui leur a détruit le système digestif. Il faut savoir qu'un papillon pond en moyenne 200 oeufs et en deux à trois ans, on a une montée spectaculaire de la population de la chenille. Il faudra modifier le paysage en évitant de planter des essences favorables à la chenille (pin noir, pin de Monterey), mais plutôt en fonction du sol (chêne, prunellier, hêtre) et privilégier les feuillus. »

La piste d'un champignon

Des photos des pins favorables à la chenille, ainsi qu'une documentation, seront mises sur le site de la commune. Bonne nouvelle, Jérôme Rousselet a informé qu'un champignon, présent dans le Morbihan, s'attaque à la chrysalide ; une piste à suivre.

